

Osmoscosmos

Laura Samori



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67777>

DOI : [10.4000/critiquedart.67777](https://doi.org/10.4000/critiquedart.67777)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laura Samori, « Osmoscosmos », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 19 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67777> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67777>

Ce document a été généré automatiquement le 19 novembre 2020.

EN

Osmoscosmos

Laura Samori

- 1 L'ouvrage bilingue *Osmoscosmos*, publié à l'occasion de l'exposition 50 JPG (6^e édition au Centre de la photographie de Genève), est une jonction novatrice entre deux entités : l'Eros et le Cosmos. Rarement confrontés, le désir et l'Univers, ces « parties d'un grand tout » (Michel Onfray), abordent l'imaginaire érotique enrichi de « nouveaux imaginaires » depuis les années 1970. Puisant sa terminologie dans la mythologie grecque, le titre souligne cette mise en conversation bipartite avec photographies, vidéos et sources iconographiques à l'appui (plus de 100 artistes). Le catalogue invite le Terrien à faire ses propres corrélations, après s'être nourri de contenus textuels vivifiants. S'appuyant sur une historiographie mathématicienne, physicienne quantique et littéraire, Joerg Bader revient sur l'arbre généalogique des figures mythologiques de la création. Il dévoile un rapport à la sexualité dépourvu de culpabilité (liée au monothéisme) ou d'extrémisme (Marquis de Sade), ignorant le commerce pornographique, se soustrayant à juste titre à l'interrogation de « montrer ou ne pas montrer ». Il est question de l'émancipation des êtres, de la notion de genre, de l'évolution des technologies pour l'astrophotographie (un trou noir dans la galaxie M87) et de rencontres entre des images provenant de mondes divers. Ainsi, après avoir rappelé le « potentiel véridictoire singulier » de la photographie à l'égard des sciences – débarrassant le néophyte du scepticisme –, Christophe Domino explore la question du nombril dans la psychanalyse freudienne en multipliant les références, du Père Ubu à *High Life* de Claire Denis. Photographie de Mars de Georges Sailer, étoiles de Thomas Ruff ou Mauren Brodbeck, corps célestes de Pierre Radisic sondent ces rapports corps-cosmos formels ou poétiques : un grain de beauté sur la peau, un astre dans l'immensité. Cahiers cousus et couverture plastifiée transparente – comme les cahiers d'écoliers –, cette forme éditoriale souple et discrète matérialise l'intimisme d'un contenu propice au songe.